



Conseil économique
et social

Distr.
LIMITEE

E/CONF.91/CRP.33
15 janvier 1998

FRANÇAIS SEULEMENT

SEPTIEME CONFERENCE DES NATIONS UNIES
SUR LA NORMALISATION DES NOMS GEOGRAPHIQUES
New York, 13 - 22 janvier 1998
Point 14 (a) de l'ordre du jour provisoire*

ENSEIGNEMENT ET PRATIQUE EN MATIERE DE TOPONYMIE: ETAT ACTUEL
DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA PRATIQUE

Toponymie et Geographie

Document présenté par l'Algerie**

* E/CONF.91/1

** Préparé par M. Brahim Atoui, Institut national de Cartographie

TOPONYMIE ET GEOGRAPHIE

*"Le sens de l'espace, la manière dont le milieu est perçu ne sont que rarement objet d'enquête directe dans la géographie française; ils sont lus à travers les érudits locaux et les historiens, à travers aussi les témoignages que la **toponymie** fournit sur les appartenances régionales "*
(Paul Claval, 1974).

La géographie de la perception aborde et essaie d'expliquer ce qui attache l'homme à son espace. Elle étudie la vision des lieux qu'ont les hommes ou les groupes sociaux. Aussi s'interroge-t-elle sur le " Sense of Place", le sentiment qu'on éprouve pour le lieu pour ce qui fait de chaque endroit un point privilégié unique dans un espace dont les "composantes cessent d'être anonymes et interchangeable".

Les toponymes constituent à cet effet, un signe sémiologique qui exprime une perception de l'espace par une personne ou un groupe d'individus qui " ne voit et ne perçoit qu'en fonction d'un certain outillage mental " (L. Febre) c'est à dire, on ne voit et on ne nomme que ce qu'on est prêt à recevoir.

Pour cela, les espaces sont nommés et dénommés comme tel par le sens commun dans un langage donné. Celui-ci " fige et schématise et à tendance par le résumé qu'il implique à ramener tout phénomène original à sa dominante et à accroître les discontinuités naturelles, puisque le choix d'un nom ou d'un verbe équivaut à une classification " (Alain Metton, 1974).

Chaque peuple, en fonction de sa culture, nomme et structure son espace par rapport à cette dernière, car entre la culture d'une personne ou d'un groupe et leur espace les relations sont évidemment très fortes. Ainsi, l'apprentissage de l'espace (et sa dénomination) aboutissant aux pratiques spatiales, fait intimement partie de l'acte culturel.

Ainsi, chez la plupart des géographes français "On tient compte des dispositions psychologiques, des faits de perception et de représentation à la condition qu'ils soient collectifs; on est certain de rester sur un terrain solide si on les prend dans les témoignages objectivement mesurables et cartographiables, qui sont les **dénominations**, les allégeances acceptées ou refusées, les appartenances clairement manifestées par l'ensemble d'une population " (Paul Claval, 1974).